

Vingt-neuvième dimanche ordinaire, année A

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et pour se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est conseillé de lire l'Evangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. Les enfants peuvent venir en procession après la proclamation de l'Evangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! » ou reprise de l'Alléluia.)

Acclamation de l'Evangile

Alléluia !

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Pistes de réflexion

- ▶ « *Les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler* » : depuis quelques temps, les pharisiens cherchent un prétexte pour faire arrêter Jésus. Ils commencent par flatter Jésus, tout comme le renard flatte le corbeau dans la fable de La Fontaine, mais c'est pour lui tendre un piège.
- ▶ « *Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?* » : Jésus comprend très bien l'état d'esprit des pharisiens. Ils sont hypocrites pour deux raisons :
Primo parce que cette question, ils l'ont déjà résolue car tous payent l'impôt à l'empereur, sinon ils seraient en prison.
Secundo, parce qu'ils veulent coincer Jésus : s'il répond « non » à la question, les pharisiens peuvent le dénoncer comme un révolutionnaire, et s'il répond « oui » à la question, ils vont l'accuser de collaborer avec l'occupant romain, et donc il ne peut pas se prétendre le messie qui est pour eux le roi d'Israël.
- ▶ « *Rendez donc à César ce qui est à César...* » : Jésus ne se laisse pas prendre au piège. Notons que l'empereur romain s'appelait à l'époque « Tibère », mais « César » était devenu un titre. Jésus reconnaît ici une réalité et accepte cette situation, qui implique de donner l'impôt à l'empereur qui est au pouvoir. En revanche, si l'empereur demande qu'on l'appelle « Seigneur » et qu'on lui rende un culte, il incite à l'idolâtrie qui est condamnée par Jésus.

- ▶ « ... *et à Dieu ce qui est à Dieu* » : finalement, c'est peut-être là le plus important. Rendre à Dieu ce qui est à Dieu, c'est reconnaître tout ce qui est un don de Dieu, la création, la nature, les autres, moi-même, et Jésus aussi qui est pleinement à Dieu. Jésus dans cette réponse interroge les pharisiens : est-ce que vous me reconnaissez comme venant de Dieu ? Est-ce que vous savez dire merci à Dieu ? La question de l'impôt est bien dérisoire devant la réponse de Jésus, qui nous porte vers les réalités essentielles. La Parole de Jésus nous éclaire pour replacer dans notre vie chaque chose à sa place, les soucis qui relèvent de « César », et ceux qui concernent notre rapport à Dieu.

Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin.



« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »
Matthieu 22, 21



« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »
Matthieu 22, 21